

La méthode à suivre pour obtenir ce phénomène d'agglutination est des plus simples.

On recueille, dans une petite éprouvette, du sang d'un typhique, à peu près 10 gouttes, et au bout de quelques minutes, un liquide clair se détache du caillot sanguin, constituant le sérum. Dans cette dernière opération, il est entendu qu'il faut user de précautions les plus aseptiques.

"Si, dit Widal, à dix gouttes d'une culture en bouillon de bacille d'Eberth, on ajoute une goutte de sérum ainsi obtenue, on peut, au bout de quelques minutes, si le sérum provient d'un typhique, constater, sous le microscope, les agglomérats microbiens caractéristiques. Les bacilles, au lieu de s'agiter en tous les points de la préparation, animés en tous sens des mouvements les plus variés, sont groupés, en amas, formant des îlots séparés par de larges espaces vides où l'on trouve, encore souvent, quelques éléments mobiles et isolés."

Le séro-diagnostic, qui est incontestablement le moyen le plus sûr pour découvrir un cas de fièvre typhoïde parmi tant d'autres maladies présentant à peu près les mêmes symptômes, a été particulièrement étudié au Canada par le médecin-bactériologiste de notre Province, M. le docteur Wyatt-Johnston ; celui-ci fit à l'assemblée de l'Association américaine d'hygiène (American Public Health Association, Buffalo, tenue du 15 au 18 septembre 1896) une communication très importante que Widal lui-même s'empressa de faire connaître aux bactériologistes français.

M. le docteur Wyatt-Johnston, voulant donner à tous les médecins de la Province de Québec un moyen rapide de faire le séro diagnostic, entreprit de prouver par de nombreuses expériences que le sang desséché d'un typhique, même après trois jours, peut encore si l'on le dilue de nouveau, agglomérer les bacilles d'un bouillon de culture. Ce fait admis, il était facile d'établir un système éminemment pratique pour les médecins n'ayant pas chez eux l'outillage nécessaire pour faire les examens microscopiques ; aussi le mo-